

---

M.E.S., Numéro 126, Janvier - Février 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 09 février 2023



---

***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, janvier - février 2023*

## LES RIVALITES DES PUISSANCES EN AFRIQUE DE L'OUEST : AMBITIONS DES ACTEURS

par

**Pitchou NFUNE MUZALIWA**

*Doctorant, Relations Internationales, Unikin*

**Bob MBOBA ENKOMBE**

*Assistant, Université Pédagogique Nationale*

**Justin OKFUNGU OHOTO**

*Doctorant, Relations Internationales, Université de Kinshasa*

**Serge ABILINDA GBOMA**

*Chercheur, Unikin*

**Francis MBAYO MWEMBO**

*Assistant, Université de Kinshasa*

---

### Résumé

*Au sortir du système colonial, la paix et la stabilité constituaient deux des principaux enjeux auxquels les pays africains devaient faire face en raison de leur histoire politique et institutionnelle. A noter que les expériences démocratiques en Afrique de l'Ouest n'ont pas été en mesure de répondre aux besoins économiques et sociaux des citoyens, mais ont surtout eu tendance à légitimer le contrôle et la maîtrise des groupes ethniques et tribaux, centres de pouvoir internes et externes, qui peuvent être considérés comme les causes de la nouvelle vague de renversement de régimes politiques. L'échec des expériences de réforme politique et de transition démocratique entamées dans la région depuis le début des années 1990.*

Mots-clés : rivalités des puissances, Afrique de l'ouest, ambitions des acteurs

### Abstract

*Coming out of the colonial system, peace and stability were two of the main challenges that African countries would have to face because of their political and institutional history. It should be noted that the democratic experiments in West Africa have not been able to meet the economic and social needs of citizens, but above all have tended to legitimize the control and mastery of ethnic and tribal groups, centers of power internal and external, which can be considered as the causes of the new wave of overthrow of political regimes. The failure of the experiences of political reform and democratic transition initiated in the region since the beginning of the 1990.*

Keywords : power rivalries, West Africa, actors' ambitions

### INTRODUCTION

La démocratie, c'est un régime politique avec à la fois des procédures (électorales), des équilibres (de pouvoir) et des valeurs (des gens se battent au nom de la démocratie). Il y a des avantages (légitimité des élus) mais aussi des dérives, des aspirations non satisfaites et du désordre social, voire l'anarchie. On comprend que la démocratie ne plaise pas tout le temps à tout le monde.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Arnaud DUBIEN, «La Russie et l'Afrique : mythes et réalités», Note de l'Observatoire franco-russe, n° 19, Moscou, octobre 2019.

La réalité est donc un bilan mitigé pour la démocratie qu'on ne peut pas décréter. Mais qui la décrète? Il y a deux opinions à l'Occident qui la défendent becs et ongles.

Ces derniers temps, de nombreux régimes élus ne sont plus en mesure de défendre efficacement leur structure démocratique légitime, en raison de la corruption financière et administrative endémique des dirigeants au pouvoir, de la manipulation des textes constitutionnels réglementant l'alternance du pouvoir et de l'éloignement croissant entre les gouvernements et les partis politiques et forces civiles.<sup>2</sup>

L'exacerbation du danger des groupes terroristes armés, qui sont devenus le principal élément de tension et d'aggravation dans la région à deux niveaux prépondérants, de faire exploser la paix civile en exploitant l'équation de la diversité ethnique, religieuse et tribale pour attiser les facteurs de conflits et de conflits internes.

La militarisation de la vie politique en passant du système des formations partisans traditionnelles au système des milices belligérantes des partis.

Les institutions militaires sont apparues incapables de faire face à la menace terroriste dans la plupart des pays de la région ouest-africaine. En effet, les armées de la région ont connu un état croissant de désintégration et d'effondrement, et elles ont laissé apparaître un échec catastrophique face aux activités des groupes radicaux violents.

On relève également que les grands pays occidentaux, notamment la France, ont tenté d'intervenir directement par le biais de bases aériennes et terrestres permanentes pour soutenir les efforts des pays d'Afrique de l'Ouest, mais les résultats de cette intervention ont été limités et n'ont pas permis de contenir la menace terroriste qui se concentre actuellement dans l'espace commun, entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso, et qui s'étend à travers les opérations de Boko Haram, du Nigéria au Tchad et au Cameroun, jusqu'au pays pivot de la région, la Côte d'Ivoire, aujourd'hui visée par la menace terroriste.<sup>3</sup>

Ce travail s'articule en quatre points : le nouveau rôle russe en Afrique de l'Ouest ; l'avenir de la situation politique en Afrique de l'Ouest ; Afrique de l'Ouest : le sombre avenir de la démocratie et la guerre invisible. Une brève conclusion y met un terme.

## I. LE NOUVEAU ROLE RUSSE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le ressentiment de la population contre l'intervention occidentale, en particulier l'intervention française, largement perçue comme stérile et inefficace et s'inscrivant dans le cadre d'une domination coloniale et d'une exploitation économique persistantes.<sup>4</sup>

La Russie a su se présenter comme une force efficace dans la stratégie de lutte contre le terrorisme et de défense des régimes qui lui sont fidèles par l'usage d'une violence décisive.

L'expérience a commencé en République centrafricaine et s'est étendue au Mali et tout récemment au Burkina Faso après le deuxième coup d'Etat, dont les relations avec la France traversent une phase de détérioration sans précédent, étant allée jusqu'à l'expulsion de l'ambassadeur de France et l'arrêt de la coopération militaire entre les deux pays.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> RASMUSSEN, *On Speed : The Many Lives of Amphetamine*, New York, New York University Press, 2008, 402 p., p. 71

<sup>3</sup> Kevin LIMONIER, «Diffusion de l'information russe en Afrique. Essai de cartographie générale», Note de recherche, n° 66, Institut de recherche stratégique de l'École militaire, Paris, 13 novembre 2018.

<sup>4</sup> Yves Durand, *Histoire générale de la deuxième guerre mondiale*, Bruxelles, Editions Complexe, 1997, 988 p. p. 36.

<sup>5</sup> ANTONY BEEVOR (trad. de l'anglais par Raymond Clarinard), *La Seconde guerre mondiale* « Second World War », Paris, Calmann-Lévy, 2012, p98

Donc, il est clair que les puissances occidentales influentes dans la diplomatie économique internationale rejettent fermement le nouveau rôle de la Russie sur le continent africain, et le considèrent comme une menace pour les expériences de transition démocratique sur le continent, et déduisent que son véritable arrière-plan est le pillage des ressources naturelles africaines, en échange d'une « carte blanche » aux sociétés de sécurité russes dans l'arène intérieure pour éliminer l'opposition armée et la protection des systèmes existants.

## II. L'AVENIR DE LA SITUATION POLITIQUE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Il semble donc que la voie des coups d'État militaires en Afrique de l'Ouest est appelée à connaître une expansion, et au premier rang des pays candidats à ce scénario se trouvent le Niger, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Togo, qui sont des pays qui ont connu des crises politiques internes similaires aux conditions des pays qui ont récemment été témoins de coups d'État militaires.

Les mécanismes de répression et de dissuasion développés par les organisations régionales et internationales ne semblent pas réussir à faire avancer ce danger.

On s'attend à ce que les nouveaux régimes militaires échouent à moyen terme à réformer les conditions qui se détériorent et échoueront souvent à contenir les pressions internationales, en particulier dans le domaine économique, qui finiront par freiner la dynamique des nouvelles règles militaires en Afrique de l'Ouest.<sup>6</sup>

Mais le pire scénario à craindre sera l'effondrement de l'institution militaire elle-même, suite à l'échec de son projet politique, ce qui annoncerait le retour de la région à des guerres civiles et à de violents conflits régionaux, un danger qui plane déjà présent sur les trois pays du Sahel central, et que sont le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

## III. AFRIQUE DE L'OUEST : LE SOMBRE AVENIR DE LA DEMOCRATIE

Comment expliquer les nombreux coups d'État qui surviennent en Afrique de l'Ouest et qui relèvent des « nouvelles pathologies de la démocratie » qu'ils prennent la forme d'interventions militaires contre le pouvoir civil ou de violations de la Constitution visant à permettre à des présidents sortants d'effectuer un mandat supplémentaire ? Ces phénomènes récurrents ne peuvent être analysés sous le seul point de vue local d'une nature des régimes qui serait particulière sous nos tropiques.<sup>7</sup>

Au niveau global, le politologue américain Larry Diamond attribuait ces « vents défavorables à la démocratie » à une combinaison entre « la colère russe », « la complaisance américaine » et « l'ambition chinoise ».<sup>8</sup> Il aurait dû ajouter un phénomène non moins déterminant : le pragmatisme diplomatique, pratique globalisée qui revient, pour les grandes puissances, à défendre avant tout leurs intérêts stratégiques.

### 3.1. La faillite des instances régionales face à des coups d'État,

Ces vents défavorables à la démocratie ne sont plus le seul fait d'un climat tropical qui serait « naturellement » hostile à l'État de droit. Ils proviennent aussi des inconséquences des puissances occidentales, qui semblent pousser le réalisme diplomatique à un niveau jamais observé durant ces dernières décennies.

Les instances régionales africaines ne font pas mieux et sont victimes du discrédit du leadership politique mais aussi de l'image de « syndicats de chefs d'État » dont les affublent

<sup>6</sup> [https:// Russia's coronavirus drug to be sold in 23 countries](https://www.themoscowtimes.com/2020/09/24/russia-s-coronavirus-drug-to-be-sold-in-23-countries/), *The Moscow Times*, 24 septembre 2020.

<sup>7</sup> Kevin LIMONIER, « Diffusion de l'information russe en Afrique. Essai de cartographie générale », Note de recherche, n° 66, Institut de recherche stratégique de l'École militaire, Paris, 13 novembre 2018. P55

<sup>8</sup> Jean-François MURACCIOLE, *La France et les Français pendant la Deuxième Guerre mondiale*, Paris, éd. Le Livre de poche Références, 2004. P43

les populations, qui voient en elles les symboles mêmes d'une gouvernance antidémocratique, dont les leaders s'empressent de condamner les coups de force militaires mais ne se gênent pas pour mettre en place des « coups d'État constitutionnels » afin de perdurer au pouvoir.<sup>9</sup>

En effet, sur la scène politique ouest-africaine, les coups d'État sont, toujours, immédiatement condamnés puis, progressivement, admis et finalement validés pour une durée à laquelle il suffit de coller l'appellation de « transition ». Le lifting démocratique est ainsi réussi et l'opération de normalisation des régimes issus de coups d'État se poursuit sans entraves.

Même la durée des transitions est déterminée par la capacité des juntes militaires à manœuvrer avec un système démocratique qu'ils ont désormais appris à torpiller de l'intérieur. Ce recul est dû à des causes internes, qu'il semble de plus en plus vain de tenter d'expliquer, au vu de la surabondance de la littérature qui leur est consacrée.<sup>10</sup> Mais il faudrait aussi analyser ces causes sous l'angle des contradictions et des inconséquences, aussi bien des organisations régionales africaines que de la communauté internationale.

#### IV. LA GUERRE INVISIBLE QUE SE LIVRENT L'OCCIDENT ET LA RUSSIE SUR LE CONTINENT

Pendant la « Guerre froide » qui va se dérouler entre 1960 et 1989, l'Afrique est sacrifiée aux enjeux stratégiques des puissances étrangères. Les jeunes États-nations africains, indépendants depuis les années 1960, sont sommés de choisir leur camp entre le monde libre piloté par les États-Unis et le bloc de l'Est dirigée par l'URSS.<sup>11</sup>

Le 30 juin 1960, Le Premier ministre de la République Démocratique du Congo (RDC), ex-colonie belge, Patrice Lumumba, fait appel à l'Union soviétique. L'assassinat de Patrice Lumumba va accélérer le rejet de l'Occident dans certains pays et consolider le soutien des mouvements de libération par le monde communiste (URSS, Cuba, Chine).

En Afrique de l'Ouest, l'URSS a soutenu la mise en place de la forme communiste du pouvoir et de l'économie. Mais, très vite, ces « républiques socialistes » africaines sont devenues des dictatures. Dix ans après, l'influence de l'URSS avait cessé en Afrique de l'Ouest. Le bilan de la « Guerre froide » est, pour l'Afrique, très négatif avec deux effets majeurs : le gel du développement politique et économique du continent et, à partir des années 1960, le retour, des tensions ethniques et la multiplication des coups d'État.<sup>12</sup>

Depuis 1960, année des indépendances, l'Afrique a enregistré au moins 200 coups d'État. Sénégal et Cap Vert exceptés, tous les États africains ont connu des renversements de pouvoir par la force. Le Mali et le Burkina Faso ont même connu un second coup d'État militaire dans le premier coup d'État.

À la fin de la « Guerre froide », dans les années 1990, en proie à une instabilité politique chronique, l'Afrique est oubliée, marginalisée, livrée à elle-même.<sup>13</sup> La puissance de son économie et les milliards qu'elle déverse sur les « nouvelles routes de la soie » ou prête aux États africains, vont permettre à la Chine de s'emparer de l'Afrique, qui n'est plus pour la Russie une priorité, alors que le continent africain, dans les années 2 000, décolle

<sup>9</sup> Tristan COLOMA, «La stratégie économique-sécuritaire russe au Mozambique», Notes de l'IFRI, mai 2020. P66

<sup>10</sup> <http://AKRAM KHARIEF, «mercenaires», Le Monde diplomatique, septembre 2020.>

<sup>11</sup> ALEXANDRA ARKHANGELSKAYA et Vladimir Shubin, «Russia's Africa policy», Occasional Paper, n°157, South African Institute of International Affairs, Johannesburg, septembre 2013.

<sup>12</sup> Michael SCHWIRTZ et Gaele BORGIA, «How Russia meddles abroad forprofit: Cash, trolls and a cult leader», *The New YorkTimes*, 11 novembre 2019. P34

<sup>13</sup> Henri Michel, *La seconde Guerre mondiale*, Paris, Presses universitaires de France, coll. «Peuples et civilisations» (n° 21), 1977, 2 vol : t. 1. Les succès de l'Axe. La victoire des alliés.

économiquement. Après une longue éclipse, la Russie va chercher à reprendre pied en Afrique. Poutine fait de la reconquête de l'Afrique une priorité de sa politique étrangère avec une évolution de sa stratégie, comme le montre la « guerre invisible » qu'il livre aujourd'hui à l'Occident en s'attaquant à la France.

## CONCLUSION

En définitive, le plus grand succès de la Russie dans certains Etats africains est d'avoir amélioré la perception de son rôle et de son influence. Les pays du continent la considèrent de nouveau comme un acteur de premier plan, qui peut au minimum leur offrir une coopération économique, militaire et politique ; éventuellement contribuer à leur sécurité intérieure et extérieure, voire représenter une sorte de « troisième voie » diplomatique entre les Occidentaux généralement perçus comme intrusifs sur la question des droits humains et les Chinois dont beaucoup dans la région souhaiteraient desserrer l'étreinte. La volonté de Moscou, l'Afrique constitue également un réservoir de voix à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) pour les sessions où sont discutés des sujets sensibles, comme le Donbass ou la Crimée.

Ensuite, nous disons que la guerre invisible que mène la Russie contre la France passe par les réseaux sociaux et une bataille de l'image, afin de discréditer l'ancienne puissance coloniale. La stratégie propagandiste de la Russie, parfaitement orchestrée, s'avère terriblement efficace auprès de l'opinion publique fragile, facilement influençable.

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Ouvrages

- BEEVOR, A., (trad. de l'anglais par Raymond Clarinard), *La Seconde guerre mondiale* - « Second World War », Paris, Calmann-Lévy, 2012.
- DURAND, Y., *Histoire générale de la deuxième guerre mondiale*, Bruxelles, Editions Complexe, 1997, 988.
- HENRI MICHEL, *La seconde Guerre mondiale*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Peuples et civilisations » (n° 21), 1977, 2 vol : t. 1. Les succès de l'Axe. La victoire des alliés.
- MURACCIOLE, J.-F., *La France et les Français pendant la Deuxième Guerre mondiale*, Paris, éd. Le Livre de poche Références, 2004.
- Rasmussen, *On Speed : The Many Lives of Amphetamine*, New York, New York University Press, 2008, 402.

### II. Articles de revue

- ARKHANGELSKAYA, A. et SHUBIN, V., « Russia's Africa policy », in *Occasional Paper*, n° 157, South African Institute of International Affairs, Johannesburg, septembre 2013.
- COLOMA, T., « La stratégie économique-sécuritaire russe au Mozambique », in *Notes de l'IFRI*, mai 2020.
- Dubien, A., « La Russie et l'Afrique : mythes et réalités », in *Note de l'Observatoire franco-russe*, n°19, Moscou, octobre 2019.
- LIMONIER, K., « Diffusion de l'information russe en Afrique. Essai de cartographie générale », in *Note de recherche*, n° 66, Institut de recherche stratégique de l'École militaire, Paris, 13 novembre 2018.

- LIMONIER, K., «Diffusion de l'information russe en Afrique. Essai de cartographie générale», in *Note de recherche*, n° 66, Institut de recherche stratégique de l'École militaire, Paris, 13 novembre 2018.
- SCHWIRTZ, M., et BORGIA, G., «How Russia meddles abroad forprofit: Cash, trolls and a cult leader», in *The New YorkTimes*, 11 novembre 2019.